

Ailleurs

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **24 (1967)**

Heft 12

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ailleurs

Un marathon pas comme les autres

Il y avait là sur la pelouse, comme un long trait multicolore, quelque cent trente athlètes venus de 17 pays. Flambeau à la main, un coureur s'avance à petites foulées. La foule applaudit longuement. Dès que la grande flamme s'éleva dans le ciel grisâtre, l'hymne national retentit. Puis, les athlètes défilèrent groupés selon leur pays.

Cela se passait le 1er octobre dernier à Kosice, chef-lieu de la Slovaquie orientale, situé à une centaine de km. des frontières polonaise, soviétique et hongroise. J'étais l'un de ces coureurs qui allaient participer au 37e marathon de Kosice. Je me surpris tout à coup à songer à ces 1200 gars qui, à la même heure mais à 1500 km. de là, s'élançaient de Morat vers Fribourg.

C'était mon cinquième marathon, « expérimental » comme les précédents, tellement cette course exige d'expérience, de mise au point, avant de vraiment se connaître soi-même. Avant d'atteindre cet autre soi-même que l'on rencontre un peu après le trentième kilomètre.

La veille, le directeur du théâtre de marionnettes m'avait dit: « Notre marathon est le plus important après celui de Boston ». C'est qu'à Kosice, au début d'octobre, le marathon prime tout autre sujet de conversation. Comment en douter lorsqu'on apprend qu'environ 100 000 spectateurs vont se presser le long du parcours. Que le stade actuel, très moderne, a été construit en raison du marathon. Que la foire-braderie a été organisée à l'occasion du marathon. Que l'on a érigé au centre de la ville, parmi les fleurs, une stèle où sont gravés, année par année, les noms des différents vainqueurs du marathon: l'Argentin Zabala (1931), le médecin tchécoslovaque Kantorek (1958, 1962 et 1964), le Russe Popov (1959), l'Ethiopien Abebe Bikila (1961), l'Américain Edelen (1963), le Belge Vandendriessche (1965), pour ne citer que les plus célèbres.

J'étais arrivé la veille au matin, après que les organisateurs m'eurent télégraphié qu'ils prenaient à leur charge tous mes frais de séjour. Dès l'aéroport, M. Gronsky, le préposé aux coureurs étrangers, un homme très affable, m'avait aussitôt aidé à remplir les formalités administratives.

Unique coureur helvétique, j'étais aussi le seul marathonien de langue française. M. Gronsky me dit que mon interprète, une institutrice paraît-il très jolie, m'attendait déjà. Vraiment, je tombais (de nouveau) des nues!



Les premiers passent au 30e km. De gauche à droite: l'Ethiopien Merawi, 36 ans, 2 h. 21' 58"; le vainqueur, le Suédois Farci, 2 h. 20' 54"; le Russe Sucharkov, 2 h. 22' 36".

Hôtel de première classe, une vingtaine d'étages. Des gosses, des employés d'hôtel, des infirmières qui me demandent un autographe (!). Je fis expliquer par Gabriella, l'interprète vraiment ravissante, que je n'étais qu'un coureur de rien du tout, un simple apprenti-marathonien. Bien sûr, rien n'y fit. « Si mes amis me voyaient » pensai-je en distribuant force autographes à tous ces gosses ravis.

On ne peut souhaiter meilleure organisation que celle du marathon de Kosice. Aucun détail n'a été oublié. Extrait de la grisaille ou de la fournaise, et de la solitude de son entraînement quotidien, le marathonien novice croit rêver. Repas et service parfaits (de la viande de veau hâchée au petit déjeuner!), vestiaires et douches ultra-modernes, postes de ravitaillement soigneusement « bichonnés », tout y est. Et même plus: 100 couronnes (environ 60 fr. s.) d'argent de poche! Pour moi, indisposé dès le 30e km., je terminai passablement groggy, après avoir été « au tapis » — de macadam ou de gazon — à six reprises (crampes) au cours du dernier kilomètre.

Jamais je n'oublierai Kosice, ni surtout ce gosse qui, à 400 m. de la ligne d'arrivée, se précipita vers moi me demandant un autographe... N. Tamini

« A l'ombre de la cathédrale d'Ulm »

(...) Le Dr Pfitzer, maire d'Ulm, donna en 1963 le départ à un programme sportif intéressant tous les habitants de la ville. Ce programme servit en quelque sorte de modèle à ceux qu'ont établis par la suite nombre d'autres villes allemandes. A Ulm, il suffit d'appeler le numéro 61310 pour savoir où et quand il est possible de fréquenter un cours sportif à sa convenance. On obtient tous les renseignements nécessaires: le prix d'un tel cours (environ 12 marks par trimestre), la tenue nécessaire, les heures les plus avantageuses — après le travail ou le matin de bonne heure. Ce centre qui est situé à l'ombre de la cathédrale a déjà conseillé des milliers de personnes. Des mères et pères de familles, des dames âgées, des élèves des écoles professionnelles et des retraités s'y sont renseignés. Il suffit de feuilleter les dossiers de ce bureau pour constater que la « Deuxième Voie » offre vraiment des possibilités pour tous, de 3 à 75 ans.

Dans les différentes associations sportives qui participent à l'« action Deuxième Voie », on peut choisir, chaque jour ouvrable, parmi vingt cours différents. Plus de 2000 personnes qui ne prenaient auparavant aucune part active du sport s'inscrivent chaque trimestre. Au programme figurent aussi bien judo, ping-pong, gymnastique de préparation au ski, entraînement en vue d'obtenir l'insigne sportif, canotage ou tir que jeux de ballon, cours de natation et de gymnastique, tir à l'arc et jeux pour les enfants en bas âge. Pour ces associations il n'y a sans doute pas plus belle récompense que la lettre d'une vieille dame où l'on peut lire: « Voilà vingt ans que je ne me suis pas sentie aussi bien que maintenant. » (...)

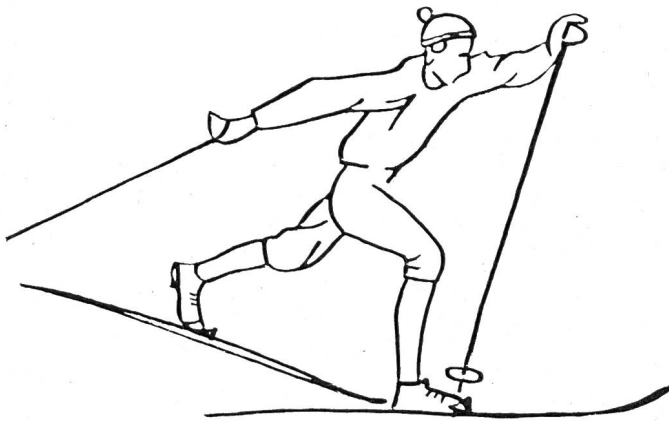
Jürgen Palm « Sport 1967 »

Institut Dr Schmidt à Lutry près Lausanne
cherche

professeur de sport diplômé

Stade d'athlétisme, halle de gymnastique,
toutes installations adéquates à la pratique de
tous les sports à disposition.

Les personnes intéressées peuvent téléphoner
au (021) 28 51 12 ou écrire (1095 Lutry).



Coueurs de fond, patrouilleurs de ski et ski-touristes

savent apprécier un
ski de fond excellent
et un équipement
irréprochable.

Vous aussi, adressez-vous
**au plus grand
établissement de la
Suisse,
spécialisé en skis de fond**
35 ans d'expérience.

Demandez le nouveau catalogue et
la liste de prix de l'équipement
complet du ski de fond et des

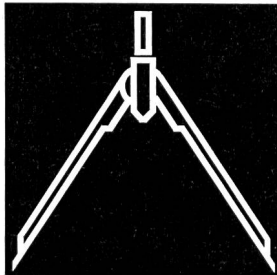
Skis de fond Muller

mondialement
connus,

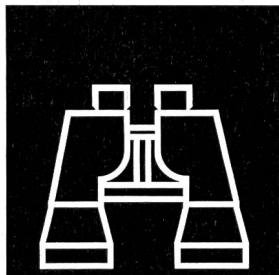
auprès de **Edi Müller, 8840 Einsiedeln** Téléphone 055 / 6 08 65

Fabrique de skis de fond et magasin spécialisé pour l'équipement de courses de fond.

Compas Kern:
davantage
de plaisir au travail



Jumelles Kern:
davantage de joie
aux loisirs



Kern & Cie S.A.
5001 Aarau

Parmi les travaux qui ne se laissent pas ajourner, compte
aussi le

déblayage de la neige



Souvent lorsqu'il tombe pendant la nuit de grandes quantités
de neige, il manque la main d'œuvre nécessaire. Une frai-
seuse à neige, qui exécute le travail de 10 pelleteurs de neige
habiles, ne mange ni foin ni avoine, mais est jour et nuit à
disposition.

Jacobsen, Imperial Snow Jet!

Fr. 2575.—



Standard
Snow Jet
Fr. 1525.—



Examinez la fraiseuse en demandant une démonstration
Prospectus et indications de représentants par la maison

Otto Richei S.A., 1181 Saubraz

Téléphone 021 / 74 30 15

Succursale de la maison Otto Richei AG, 5401 Baden